

Paris. 23. ^{Jan} 1823

37

En vérité mon bon M^{re}, il est bien
malheureux d'être toujours obligé d'être de représenter
les uns envers les autres, nous en sommes pourtant
induits là, et cette fois je ne sais trop lequel en
merite le plus, mais je ne vous ai point écrit
Depuis... j'en ai toute, et vous l'avez vu
Dernière lettre vous me promettiez des détails,
et sur vos mémoires et sur ma thèse, que
j'attendais avec. Néanmoins tout cela n'est pas grand
chose, vous ne manquez pas de raisons pour
vous justifier, et moi j'ai bien autre mes
excuses. Quoiqu'il en soit je viens de voir
M^{re} Beland, qui m'a donné des pièces à
détacher et vos mémoires. Dieu veuille qu'ils
arrivent bien vite. Personne ne s'est rien à
plus besoin, ^{que moi} et que, votre cause à Paris et
à venir la même. Nous savons que maintenant
on M^{re} Doune comme en Politique et y a
à un couleur bien tranchée, dans vos
provinces, M^{re} Doune vous pousse à la rigueur
Vous s'ingrater dans l'une plutôt que dans
l'autre.



Sautes, mais à Paris c'est différent, il faut absolument
de mettre à droite ou à gauche. Or, quant à la politique
je n'y pense guère mais en médecine sans être partisan
d'aucune Doctrine j'ai cru devoir attaquer avec des
& parallèles modernes. Maintenant vous devinez quel
me faut du selin pour m'exprimer et que je ne
peux ou ne sois profiter de vos observations et de
vos opinions que lorsqu'elles sont publiées par vous.
Vous condescendez même avec l'ardeur de mes desirs
quand vous sachez que je suis d'une pratique,
puisque depuis un mois je suis Chef de Clinique
à l'hôpital de la Faculté, ce qui équivaut de
titre de Chirurgien en second, et que là j'ai à
battre contre M^r. Bougon lui-même et contre
presque tous les Elèves, car c'est une épidémie.
A propos de cette place c'est à M^r. Bougon que
je la dois, elle était occupée par Paul Dubois
qui n'y venait jamais. Je ne l'ai pas demandé
et on ne me l'a proposé qu'après longtemps après
la mission donnée. Croyez-vous que cela puisse
déplaire à M^r. Boutard? je ne le voudrais
pas pour tout au monde car il a toujours pour
me vouloir beaucoup de bien. Elle n'est pas très
lucrative (500^{fr} et le logement) mais elle est honorifique
et offre beaucoup d'autres avantages, d'ailleurs elle flattera mes

général il faut vous dire aussi que tout cela
est que provisoire, car on est actuellement en
discussion au ministère à l'effet de savoir si on
hospitalisera sous la direction de l'administration
des hôpitaux ou si l'hôpital comme d'habitude de la
faute.

Est-ce maintenant que vous voulez envoyer à Paris?
Je suis bien fâché de ne l'avoir pas fait plutôt, je
l'aurais bien aimé mais dans cet hôpital, j'y ai deux
élèves que je prends en ce moment, mais je n'ai pas
de raisons pour renvoyer ceux qui y sont maintenant
je pense, et M^r Beclard doit vous l'écrire
s'il faut l'envoyer, il concourra pour l'École
donc M^r Beclard les fera entrer dans son hôpital
à la suite où il sera logé, et nous n'en aurons
de frais. plus tard on verra.

notre Bureau des agrégés n'est pas encore en
mouvement. on attend après l'examen notre conduite au
conseil d'Etat, afin d'envoyer la liste des candidats.
Je suis toujours bien sûr, et j'aurais bien voulu vous
voir, lorsqu'il était encore temps, j'en parlerai
M^r Beclard, qui d'ailleurs en a déjà deux
à soutenir. M^r Bougon vous estime beaucoup, il a
presqu'oublié de vous écrire, c'est à votre lettre qu'il s'en souvient
les bontés. Si vous pourriez lui adresser deux mots de remerciement
pour moi, ce serait très bien. une autre fois je vous
parlerai de notre genre de travail et de la manière dont nous
nous arrangeons. même lettre de vous serait folie?....
P.D.

Moutier
Moutier P. tombeau Moutier
De l'hôpital Général Moutier
Boucaillon N. 14 / Cour